

MISE EN SCENE :

Parce que nous ne voulions pas écrire « hors sol », créer a-priori, nous nous sommes embarqués durant la saison 2020/21 dans une traversée de 7 semaines de résidences et d'ateliers en M.E.C.S. En « foyer », comme ils disent.

Je crois que nous avons besoin de nous sentir légitimes, validés par cette bande de gosses dont les voisins ont le plus souvent peur et qui portent déjà le stigmate des enfants « difficiles ». Nous ne voulions pas de la vraisemblance, mais de la vérité. Mus par la responsabilité qu'ils nous en incombait. Appelés par l'envie de leur rendre justice.

Nous avons quitté ces résidences, à chaque fois, bouleversés par la générosité des jeunes qui nous ont ouvert les portes de leurs chambres, qui nous ont conseillé avec sérieux, qui se sont livrés avec pudeur et confiance.

Et grâce à chacun d'entre eux, Nour et Joseph, nos deux personnages, ont pris corps, fabriqués des mille morceaux de ces expériences vécues.

Je peux dire que « Nos Révoltes » vibre déjà de pleurs, de cris, de portes qui claquent, de rires. Des rires comme des éclairs qui viennent faire trembler les murs du foyer.

Bien sûr chaque nuit il y a cette ombre qui plane, s'épaissit, au moment d'aller dormir : celle des mamans et des papas, éternels absents, éternels manquants.

Mais il y a aussi quelque part dans la nuit, un abri.

Appelez-le : amitié, amour, lien.

Quelque chose qui répare ces enfants liés par une communauté de destins.

Quelque chose qu'il nous faudra raconter.

Dont il nous faudra témoigner

Avec délicatesse.

La possibilité d'une île.

Muriel Sapinho.